

Panier en racines d'épinette.

les poutres de la maison ainsi que les mâts commémoratifs placés à l'extérieur étaient sculptés aux emblèmes du lignage. Sur la côte nord du Pacifique, les ancêtres transmettaient à leurs descendants des emblèmes symbolisant leurs rencontres avec des êtres surnaturels. Les emblèmes, tels que l'aigle, le corbeau, l'épaulard ou l'ours gris, symbolisaient à la fois l'histoire et l'appartenance.

Dans chaque région de la côte, sculpteurs et peintres développaient des styles complexes pour expliquer le monde surnaturel et les rapports entre les humains et les êtres surnaturels. La sculpture et la peinture étaient le domaine des hommes; le tissage et la vannerie, celui des femmes. Le rouge et le noir constituaient les principales couleurs; l'ovale, la forme fondamentale.

Si la nouvelle salle *Le monde du Corbeau* ne présente qu'un aperçu fragmentaire des populations de la côte du Pacifique, le nouveau Musée de l'Homme, qui ouvrira ses portes en 1988, à Hull (Québec), offrira une exposition d'envergure sur le même sujet en consacrant son grand hall à l'étude de ces Amérindiens.

Afin de souligner l'ouverture de cette nouvelle salle consacrée à l'art des Amérindiens de la côte Ouest, le Musée national de l'Homme a présenté une conférence intitulée *La renaissance du Corbeau*.



Ce masque kusiak représente le tonnerre.

Photos: Musée national de l'Homme

Une nouvelle revue médicale

Une nouvelle revue intitulée *Médecine-Sciences* sera simultanément lancée, au Québec et en France, en mars 1985. De plus, elle sera diffusée dans toute la francophonie et dans l'ensemble du continent américain.

L'un des points de l'accord signé par les premiers ministres du Québec et de France, en juin 1982, se trouvera ainsi concrétisé. Il était en effet convenu qu'une revue de recherches médicales et bio-médicales de haut niveau serait publiée en langue française.

Cette décision est née du désir exprimé par les chercheurs français et québécois au cours de plusieurs colloques qui ont eu lieu depuis 1981. À l'issue de ces réunions, les scientifiques ont relevé « un manque de communication entre disciplines par suite de la superspécialisation de la recherche et de la pratique médicales ». Ils ont constaté l'existence d'un problème majeur de transmission de connaissances en langue française. Ils ont de plus souligné l'absence, dans le monde francophone, d'une revue qui serve de tribune éditoriale pour les chercheurs et qui véhicule des nouvelles sur l'évolution de la recherche biomédicale tant en Amérique qu'en Europe.

Une négociation fructueuse

À la fin de 1982, la Commission de coopération franco-québécoise donnait son soutien à la production d'une revue médicale. Au terme de négociations fructueuses menées au cours de l'hiver 1984, les instances françaises et québécoises ont signé une entente qui permettra à la revue *Médecine-Sciences* de voir le jour en mars prochain.

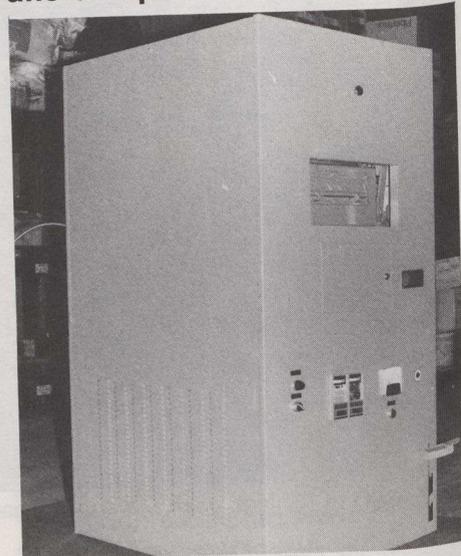
La revue se situera à mi-chemin entre les revues qui se consacrent à un secteur spécialisé et celles qui sont plus généralistes. Elle couvrira l'ensemble des disciplines médicales et d'investigation clinique, la recherche en biologie cellulaire et moléculaire, la recherche dans des disciplines comme la physique, la chimie, la pharmacie (dans la mesure où elle touche la recherche bio-médicale), et enfin, la recherche en sciences humaines (démographie, sociologie, anthropologie, psychologie, etc.), à condition que les travaux réalisés aient des répercussions dans le domaine bio-médical.

Pour former son comité de rédaction, *Médecine-Sciences* s'est entourée d'une équipe prestigieuse formée de scientifiques de renommée internationale : quatre « prix Nobel » et des dirigeants des principaux centres et instituts de recherche médicale de haut niveau.

Tout d'abord, *Médecine-Sciences*

s'adressera principalement aux chercheurs des milieux industriels et universitaires et, plus généralement, aux médecins spécialisés. Avec le temps, la revue essaiera d'atteindre un plus vaste public : spécialistes de l'industrie pharmaceutique, secteur agro-alimentaire, secteur de la santé et secteur biotechnologique.

Les fours d'essai : cinquante ans d'expérience



Depuis près de cinquante ans, l'entreprise *Williams & Wilson Limited*, de Scarborough (Ontario), approvisionne l'industrie minière de l'Amérique du Nord en fours d'essais chauffés à l'électricité. Ces fours demeurent des modèles lorsqu'il s'agit d'essais astreignants à température élevée, effectués dans les mines d'or, d'argent, de cuivre et de zinc et pour les raffineurs de métal précieux. Le four est muni d'un régulateur de température automatique transistorisé. Ses matériaux réfractaires et isolants de qualité supérieure garantissent une répartition uniforme et soutenue de la température dans la chambre de travail.

Hebdo Canada est publié par la Direction générale des affaires culturelles et de l'information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée si vous vous adressez à la rédactrice en chef, Annie Taillefer.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.

Alguns artigos desta publicação são também editados em português sob o título Notícias do Canadá.

Canada

ISSN 0384-2304